

ADMINISTRATION
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Aiguillon, Tél. Moncey 86-19
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25
LE PUY, 35, place du Brault, Téléphone 4-22
VIENNE, 3, rue Testu-du-Bailler, Téléphone 3-88
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-24
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 22-13
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

REPUBLICAINE

DIMANCHE
12
MAI

LUNE : nouv. le 7, p. quart. le 14
Heure nouvelle
SOLEIL : lev. 5 h. 15; c. 20 h. 20.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

1940 - 42^e Année - N° 133

50 Centimes

LA VICTORIEUSE RÉSISTANCE A L'INVASION ALLEMANDE

L'AVIATION FRANÇAISE a riposté aux attaques sur les villes ouvertes EN BOMBARDANT plusieurs aérodromes du Reich

Une division allemande a attaqué sur la Moselle

D'heure en heure, la situation évolue.
A dire le vrai, nous étions convaincus que l'Allemagne attaquerait la Hollande, la Belgique et le Luxembourg, d'abord, pour tenter de tourner la ligne Maginot ; ensuite, pour se procurer des bases en vue d'une expédition en Angleterre.
Ce plan de guerre est connu depuis longtemps.
Le général von Schlieffen l'avait fait adopter, bien avant 1914, par l'état-major impérial.
Et ce plan audacieux et savamment conçu a échoué une première fois...
Il échouera une deuxième...
A quoi bon se le dissimuler, l'heure est grave...
La France, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg se trouvent en présence de la plus formidable agression de l'histoire, servie par une technique redoutable, par des moyens puissants et par une absence absolue de loyauté.
Les Alliés s'opposent à cette attaque avec leurs armées, avec leurs engins.
Derrière leurs troupes, il y a toute l'unité française, toute l'unité anglaise.
Les pays tiendront.
Les armées vaincront.
Pour l'instant, la ligne de

bataille va de la mer du Nord à la frontière suisse.
Demain, la Suisse subira-t-elle le sort de la Hollande et de la Belgique ?
Après-demain, le brasier s'allumera-t-il au-dessus des Alpes, jusqu'à la Méditerranée ?
Mussolini se recueille...
Nous connaissons les Silences du Colonel Braml, de l'ex-quis Maurois... Nous avons, maintenant, les Silences de Mussolini...
Hitler le presse d'intervenir...
(Deux lignes censurées)

Qui l'emportera ?...
Hitler veut l'écarter par une victoire...
Le Pape le retient par la menace de l'excommunication majeure...
Quel dilemme...
Quoi qu'il en soit, nous sommes parés.
En des heures solennelles et graves, chaque Français, de la terre, de l'atelier, du bureau ou d'ailleurs, ne pense qu'au salut de la Patrie, la vieille et chaude terre de nos aïeux, celle de nos enfants, celle de nos libertés, celle de notre race admirable...
Deux mots, seuls, sont à l'ordre du jour : courage, confiance !...

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 11 mai.
A l'aube de cette seconde journée de bataille, qu'on déclare dans les milieux militaires autorisés français, devoir être sans doute la « plus grande bataille de l'histoire », on n'en est encore qu'au stade de la prise de contact.
Tandis que dans le Nord, sur le nouveau front, Hollandais et Belges se replient lentement sur leurs principales de résistance et opèrent d'efficaces destructions, les armées françaises et anglaises sont lancées en avant, apportant aux Etats attaqués l'aide qualifiée par le porte-parole du haut commandement français de : « appui massif et rapide » et pour laquelle le gouvernement et l'état-major belges ont exprimé déjà ce matin leurs remerciements en insistant, notamment, sur la rapidité de l'intervention.
D'autre part, au cours de la nuit, l'activité aérienne allemande a été beaucoup moins vive.
Cependant, l'armée de l'air française a riposté en territoire du Reich aux attaques allemandes d'hier contre la population française en bombardant de nombreux aérodromes.
En Hollande, suivant le plan de résistance, les troupes hollandaises sont venues s'établir solidement sur la ligne de défense en arrière de la région frontalière, après avoir pu opérer toutes les destructions prévues et avoir tenu des inondations dans la zone évacuée.
Cette première ligne de défense hollandaise est établie sur la rivière IJssel, au confluent de celle-ci avec le Rhin, à Arnhem, jusqu'au Zuiderzee.
Au sud d'Arnhem, entre Nimègue et la frontière du Limbourg, Belges et Hollandais disposent d'une position couverte d'abord par le cours de la Meuse, puis par la ligne de profonds et larges marais dont l'ensemble constitue la région des Peels.
Les Allemands ne sont encore entrés nulle part, sauf à l'est d'Arnhem, où, au cours de la nuit, ils ont tenté des infiltrations.
A l'intérieur de la Hollande, les Allemands se sont livrés à de nombreuses opérations par parachutistes.
Ils sont d'abord parvenus ainsi à s'emparer d'un certain nombre de terrains d'aviation où des avions de transports ont débarqué des troupes légères.
Partant de ces terrains, des détachements allemands ont ensuite essayé de progresser en direction de certains objectifs importants et surtout des gares.
Mais la riposte hollandaise a été immédiate et, non seulement les colonnes ont été détruites, mais tous les terrains repris, sauf un, dont la réduction est en cours.
Quatorze appareils allemands de transports absolument intacts ont été capturés au cours du nettoyage de ces champs d'aviation.
En Belgique, comme en Hollande, le plan de défense ne prévoyait pas la bataille immédiate sur la frontière.
En conséquence, les troupes belges se sont repliées sur la position de défense dont la ligne générale peut être tracée de Euden, au sud d'Aix-la-Chapelle (Aachen), à Houffalize, légèrement à l'ouest de la partie septentrionale du Grand-Duché du Luxembourg.
Au cours des replis, de très importantes destructions ont été opérées.
Il ne semble pas, du reste, que les efforts allemands portent plus particulièrement sur la Belgique du Nord.
On ne signale pas encore de contact au nord de Liège.
Par contre, dans le sud, sur la frontière belgo-luxembourgeoise, les troupes allemandes ont débouché après avoir franchi la partie du territoire du Grand-Duché.
En Luxembourg, en raison de la démilitarisation absolue de ce petit pays, les Allemands progressèrent assez rapidement.
Ils ont lancé en avant des détachements d'avant-garde qui se sont heurtés, vers midi, hier, aux détachements similaires français également lancés en avant à travers le pays pour établir le contact.
Au cours des engagements extrêmement vifs qui se sont déroulés tout l'après-midi d'hier, entre ces éléments d'avant-garde, les Français n'ont pas perdu de terrain et ils ont maintenu les positions sur lesquelles ils étaient parvenus.
Sur la Moselle, à l'est de la rivière, dans le secteur en avant de la ligne Maginot, qui a toujours été un secteur assez agité, les Allemands ont lancé la première grosse attaque de la guerre sur le front français.
Il s'est agi de l'attaque d'une division qui a débouché hier soir.
Les petits postes français d'avant-garde cherpés, suivant l'expression militaire, de « tirer la sonnette d'alarme », ont rempli leurs offices et se sont repliés après avoir donné l'alerte.
Tous ces événements ne doivent être considérés que comme une sorte de prologue de la grande bataille qui va s'engager entre les gros des forces adverses qui se sont seulement ébranlées au cours de la journée d'hier. On en est qu'au début de vastes opérations.

L'ARMÉE HOLLANDAISE occupe des lignes de défense DU CONFLUENT DE L'IJSEL avec le Rhin au Zuiderzee

Les troupes néerlandaises ont repris les aérodromes occupés par les nazis

14 appareils ont été capturés

Londres, 11 mai.
Le ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas a déclaré à la presse qu'après un vigoureux bombardement de l'aérodrome de Rotterdam, ce matin, par la R. A. F., les troupes hollandaises ont attaqué, à huit heures du matin, et après un combat acharné, faisant un grand nombre de tués, l'aérodrome a été repris à dix heures.
Il a ajouté que les Hollandais avaient repris l'île de d'Orrecht.

Les forces allemandes, qui y étaient établies, ont été complètement annihilées. Les deux tiers des dépôts d'or avaient été envoyés hors de Hollande avant l'invasion et le reste va suivre.
Depuis quelque temps, a enfin indiqué le ministre, les Allemands essayaient de passer clandestinement, hors de Hollande, des uniformes néerlandais de l'armée de la police ou des douanes.

L'EFFICACE BOMBARDEMENT DE L'AÉRODROME DE ROTTERDAM PAR LA R.A.F.

Londres, 11 mai.
Le ministère de l'Air publie le bulletin suivant :
Des avions allemands transportant des troupes, alignés sur l'aérodrome de Rotterdam et sur la plage près de La Haye, ont été attaqués vendredi après-midi et détruits par les avions de bombardement de la Royal Air Force.
Les raids effectués par un grand nombre de nos bombardiers ont suivi de si près l'occupation par les Allemands du champ d'atterrissage que l'ennemi n'a pas eu le temps d'y établir un système de D.C.A. Nos appareils se sont heurtés au seul feu des mitrailleuses appartenant aux avions allemands alignés à terre et qui a été inefficace.
Les chasseurs ennemis ont cependant attaqué en grand nombre et plusieurs combats se sont déroulés. Les attaques contre l'ancien aéroport civil de Rotterdam, à Waalhaven, ont commencé peu après 3 heures, hier après-midi.
Les hangars de l'aéroport, qui avaient été apparemment incendiés par les Hollandais avant l'évacuation, étaient déjà la proie des flammes lorsque les premiers bombardiers britanniques sont arrivés au-dessus de l'aérodrome. Ceux-ci ont concentré le tir sur un grand nombre d'avions ennemis, y compris 50 transports de troupes répartis



La Reine WILHELMINE de Hollande (France Presse, visa 28 070.)

lont à une plus haute altitude, ont poussé à fond l'attaque en lançant des salves de bombes à haut explosif.
Plusieurs bombes ont éclaté à sept mètres environ d'un appareil de transports. Celui-ci a fait un bond en, en s'écrasant sur le sol, a pris feu immédiatement. En parlant, les avions britanniques ont aperçu encore deux avions ennemis à demi submergés dans l'eau ; deux autres étaient en flammes et le reste criblé de balles de mitrailleuses et d'éclats d'obus.



Le roi Léopold a pris la tête de ses armées. (Photo N. Y. T., visa 87.059.)

LES GERMAINS TENTENT d'empêcher les mouvements DES TROUPES ALLIÉES

Paris, 11 mai.
Communiqué du quartier général britannique en France :
Les Allemands tentent d'empêcher les mouvements de troupes alliées en direction du front belge.
On signale que l'ennemi a tenté des opérations au moyen d'éléments de parachutistes. On ne constate aucune panique, mais, au contraire, un admirable sang-froid continue à régner parmi les populations belge et françaises.

ge en mitraillant les routes et les réseaux de communications. Huit raids ont eu lieu depuis vingt-quatre heures, mais l'aviation alliée riposte vigoureusement ainsi que la D.C.A. qui accompagne les envois au qui est installée pour la protection des villes ouvertes ou des ouvrages.
On signale que l'ennemi a tenté des opérations au moyen d'éléments de parachutistes. On ne constate aucune panique, mais, au contraire, un admirable sang-froid continue à régner parmi les populations belge et françaises.



Le général MICHEL, Chef d'Etat-Major de l'Armée belge (France-Presse, visa 49 162.)

De nombreux parachutistes allemands atterrissent en Hollande
Amsterdam, 11 mai.
Le programme quotidien des émissions de la radio néerlandaise a pris fin vers une heure du matin.
Des transports de troupes ennemis qui avaient débarqué des troupes sur la plage, à environ huit milles au nord de La Haye, ont également été attaqués par des bombardiers britanniques accompagnés de chasseurs à grande altitude au-dessus de la plage et tirant par leurs mitrailleuses avant, les chasseurs britanniques ont attaqué d'abord une série d'avions ennemis et ont fait des dégâts extrêmement sérieux. Les bombardiers, co-



Le général G. H. WINKELMANN, commandant en chef l'armée et la marine hollandaises. (France Presse visa A. 3477.)

sur les bords de l'aérodrome. Plusieurs avions ont été touchés directement et la fumée résultant des incendies ainsi provoqués était si noire et si dense qu'il devenait impossible d'observer de près les dégâts au-dessus de l'aérodrome.
Quatre appareils ennemis ont été détruits au cours d'un seul bombardement en piqué. De nombreux incendies se sont déclarés et de lourdes pertes ont été infligées au personnel ennemi.
Des transports de troupes ennemis qui avaient débarqué des troupes sur la plage, à environ huit milles au nord de La Haye, ont également été attaqués par des bombardiers britanniques accompagnés de chasseurs à grande altitude au-dessus de la plage et tirant par leurs mitrailleuses avant, les chasseurs britanniques ont attaqué d'abord une série d'avions ennemis et ont fait des dégâts extrêmement sérieux. Les bombardiers, co-

Pas de mobilisation en Espagne

Madrid, 11 mai.
Le ministre de l'Intérieur dément formellement la nouvelle qui a été publiée à l'étranger, selon laquelle l'Espagne aurait mobilisé six classes. Jusqu'ici, l'Espagne n'a pas aucune mesure militaire spéciale découlant des événements actuels.

MINUTE!

Loi de nos pensées de jouer aux stratèges en chahuté au moment où il va falloir faire les stratèges sur le champ de bataille.
Mais reconnaissons que nos vénéralistes stratégiques militaires ont peut-être trop négligé les armes nouvelles et, en premier lieu, l'aviation.
A-t-on assez raillé M. Pierre Cot lorsqu'il créa un corps de parachutistes, considéré par certains auteurs comme incapable d'être utilisé dans la guerre moderne ?
On s'est avec 600 parachutistes qu'Hitler, en trois heures, a paralysé par surprise les forces norvégiennes du Sud...
En 1936, notre ministre de l'Air ne disposa que de 800 millions pour toutes ses constructions aériennes d'une année. C'était là, le prix de 400 avions, c'était le prix d'un tout petit croiseur.
Si l'on avait accordé davantage à l'aviation, la guerre serait terminée depuis 6 mois et l'Allemagne, même Hitler, n'aurait-il pas osé la faire ?
Que ce soit pour nous une raison de rattraper le temps perdu.

Communiqué officiel N° 501 DU 11 MAI (matin)

Au cours de la nuit, nos mouvements ont continué. En Belgique, dans le sud du Luxembourg, malgré de violentes attaques, l'ennemi n'a pu réaliser de nouvelles progressions.
Rien à signaler en Lorraine et en Alsace.
Les bombardements de l'aviation allemande en territoire français dans la journée d'hier ont fait de nombreuses victimes dans la population civile. Le commandement a le regret d'annoncer qu'il y a plus d'une centaine de morts et de blessés comprenant notamment des femmes et des enfants.
L'aviation de bombardement française a attaqué, au cours de la nuit, plusieurs aérodromes ennemis. De nombreuses reconnaissances aériennes ont été faites en territoire allemand. Tous nos avions sont rentrés à leur base.



Un bastion défend une route importante. (Photo N. Y. T., visa 86.087.)

Le monstre allemand récidive
UN NOUVEL ACTE
du drame sanglant

Après l'Autriche, la Tchécocoslovaquie, la Pologne, le Danemark et la Norvège, trois nouveaux Etats neutres, trois pays libres, voient leur territoire violé.

La Belgique, la Hollande, le Luxembourg, sans avoir reçu aucun ultimatum, sont bombardés, envahis et menacés par les Allemands.

Toujours les mêmes armées pour justifier l'agression. Toujours les mêmes armes au service de la violence : la perfidie, la ruse et la mensonge.

Hitler ne recule devant rien pour atteindre le but qui s'est assigné : dominer le monde.

Le monstre vient de commettre un nouvel acte de sauvagerie. Déjà, des villes ouvertes ont connu les horreurs du bombardement, des hôpitaux ont été incendiés, des malades, des femmes, des enfants ont été tués.

Mais la bête enragée a révélé ses pires instincts. Ils ne veulent pas se laisser dévorer sans résistance.

En Hollande, en Belgique, on se bat farouchement pour la défense du pays menacé, pour l'indépendance.

Et à l'appel qui leur a été adressé, la France et l'Angleterre ont immédiatement répondu : « Présent ».

Les « Poilus » et les « Tommies » ont franchi la frontière pour porter secours à nos nouveaux alliés.

Avec eux ils défendent la liberté, avec eux ils matriseront la bête de proie.

Dans les graves circonstances présentes, nous riez et nous nous amusons. Cette querelle cruelle étreint bien des cœurs et fait couler beaucoup de larmes.

Mais il faut être fort. Il faut garder intacte sa confiance dans l'issue de la lutte engagée.

Nous avons vécu, en 1914-18, des heures plus éreibles et plus inquiétantes, mais notre courage, notre ténacité et notre volonté de vaincre ont finalement triomphé.

L'envahissement de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg est un nouvel acte du drame sanglant qui se déroule sur l'Europe.

Ce n'est pas le dernier, mais le rideau ne saurait tarder à tomber.

Dans le ring, Hitler donne des coups durs, mais son souffle commence à s'épuiser. L'adversaire, cette fois, est de taille à riposter et à le knock-outer !

Devant les juges militaires les dirigeants de l'ancienne Union des Syndicats de la Loire désavouent le pacte germano-russe

(De notre envoyé spécial : Clermont-Ferrand, 10 mai.)
On se rappelle que, le 22 octobre dernier, vers huit heures du matin, les gendarmes et les tireurs surprenant au siège du mineurs de St-Jean-Bonnefonds, seize hommes tenant une réunion clandestine.

Delorme, ancien conseiller municipal communaliste de St-Etienne, et secrétaire du syndicat des mineurs, président. Patinaud, secrétaire du syndicat des métaux, était secrétaire de séance. Tous les autres : Cussonnet, Launay, Biard, Elvy, Masson, Perrier, Bernard, Thiviel, Benard, Civet, membres de l'ancien comité directeur de l'Union départementale des syndicats ouvriers, dissoute le 27 septembre précédent en application du décret-loi du 26 septembre précédent.

Une assez longue instruction aboutit au renvoi de ces militants devant le tribunal militaire de la 13^e Région, présidée par le colonel Braquet.

Le colonel Nouvissat est commissaire du gouvernement, tandis que M^{rs} Le Griet, de Saint-Etienne ; Robin, de Clermont-Ferrand ; Courbis, Menut, Vermyeck et M^{rs} Simone Levallant, ses adjoints, sont juges.

Deux chefs d'accusation sont présentés : 1^{er} propagande de motifs d'ordre communiste ; 2^e tentative de reconstruction de parti dissous.

Les deux thèses La thèse de l'accusation peut se résumer ainsi : la notification du décret, suivie d'une persécution et de la mise sous scellés des locaux de l'U. D. de la Loire à la Bourse du Travail, de la Loire à la Bourse du Travail de Saint-Etienne, entraînant la dissolution et prouvent le délit.

Delorme, interrogé, a répondu que le pacte germano-russe était un acte de haute trahison, qu'il était inacceptable pour un soldat français et qu'il désavouait.

Un forgeron vichyssois blesse sa femme au cours d'une querelle Vichy, 11 mai.
Avenue Alexandre-1^{er}, 37, depuis plusieurs années, les époux Diot, dont le mari, 31 ans, est forgeron. Des discussions, sans cesse croissant, ont abouti, le 10 mai, à un incident très violent.

8.000 Machines à traire « HINMAN-AMANGO » fonctionnant en France depuis 1919. Renseignements et prix : VIALLARD Frères, à Montbrison.

COUR D'APPEL DE BOURGES Bourges, 11 mai.
A l'audience du 10 courant, on a appelé une affaire de fautes sur le vin.

COUR D'APPEL DE BOURGES (Suite) Une désespérée se noie dans une fontaine Tracy-sur-Loire, 11 mai.
Mme veuve Chollet, née Revois, épouse de feu M. Huet, 69 ans, habitant au hameau de Bois-Baillet, commune de Tracy-sur-Loire, a été trouvée noyée dans la fontaine de la Source.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER Beurre, 9 à 10 fr. le livre pour les grosses et 11 à 12 fr. pour les petites.

SULLY-LA-TOUR Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

NEVERS ET LA RÉGION

Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, près de Saint-Georges, l'ennemi a tenté, par une attaque de nuit, de prendre les ouvrages conquis par nous avant-hier. Il a été repoussé.

Le dimanche à Nevers CINÉMAS

Cinéma « Majestic ». — Le Grand Cirque Barley et Les Gens du Voyage. — Deux matinées et soirée.

Cinéma « Régina ». — Vidocq et l'Arche de Noé. Matinée et soirée.

Service de garde pharmaceutique Le dimanche 12 mai, le service de garde sera assuré par la pharmacie Thivienard, place Carnot, et le lundi 13 mai, par la pharmacie Godinoux, place Marconi.

NEVERS BULLETIN DE LA 13^e RÉGION

Etat civil du 11 mai. — Naisances : Jean Maurice, 6, rue du Plateau-de-la-Bonne-Dame ; Michel Cornu, rue de Paris, 1 ; Evelyne Delorme, rue de Paris, 1 ; René Zawraski, rue de Paris, 1 ; Gabriel Morel, rue de Paris, 1.

Inspection académique de la Nièvre Conformément aux prescriptions générales de la défense passive, les familles sont invitées à ne pas envoyer leurs enfants à l'école lorsqu'une alerte sera donnée.

Grand concert. — Un concert de grand style donné à la salle de l'Eden mardi, le 20 mai, à 8 h. 30, par les concours gracieux de la ville de Nevers.

Les Imphy. — Les Imphysois sont invités à venir nombreux à cette soirée dont le bénéfice est exclusivement destiné à améliorer le sort de nos soldats.

LA MACHINE Coups et blessures. — Dastre Auguste, 50 ans, bachelier, demeurant à la Petite-Machine, a porté plainte à la gendarmerie contre Simonin Michel, 49 ans, bachelier, demeurant au même lieu.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

Dans le département

LA CHARITÉ

Etat civil. — Naisances : Jean-Michel Pitalier, rue de la Cornuaille ; Joseph-Germain Cervin, rue du Courtil ; Marie-Augustine Lefebvre, 77 ans, rue du Puits-Charles.

Secours national. — Par suite d'un versement anonyme de 20 francs, le montant de la quinzaine faite au profit du Secours national s'élève pour la commune de La Charité, à la somme de 1.431 fr. 10.

Semaine de l'enfance. — Le produit de la vente d'insignes destinée à la Semaine de l'enfance, s'est élevée à la somme de 925 fr. 65, se décomposant comme suit : Cours Sévigné, 439 fr. 25 ; écoles de filles, 334 fr. 40 ; Pensionnat Ste-Marie, 92 fr.

Magny-Cours. — Vous êtes prié d'assister aux Convoy, Service et Enterrement de Monsieur Pierre PERRIN

Madame LAMY née Angèle DEMIER décédée en son domicile, à Magny-Cours, le 9 mai 1940, dans sa 66^e année, munie des Sacraments de l'Eglise, qui auront lieu le dimanche 12 courant, à 16 heures 30, en l'église de Magny-Cours.

REMERCIEMENTS Nevers. — Mme Antonin Normand, et les familles Normand et Monard, remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui ont assisté aux obsèques de Monsieur Antonin NORMAND

POMPES FUNÈRES GÉNÉRALES 6, Avenue de la Gare, Tel. 0-10 Réglements de convoi et transports funéraires, couronnes automobiles spéciales, fleurs, tentures pour chapelle, couronnes mortuaires, le plus grand choix des meilleurs prix.

ENGAGEMENTS POUR LA DURÉE DE LA GUERRE DES JEUNES GENS TITULAIRES DU B. P. M. S. et du B. P. M. E.

MACHINE Coups et blessures. — Dastre Auguste, 50 ans, bachelier, demeurant à la Petite-Machine, a porté plainte à la gendarmerie contre Simonin Michel, 49 ans, bachelier, demeurant au même lieu.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.



APÉRITIF A LA GENTIANE L'AMIE DE L'ESTOMAC

BOURGES. Etat civil. — Michel-Lucien-Philippe Venot, rue Tailleurin ; Jacqueline et Jacques Boidino, rue Tailleurin ; Nicole-Marie-Thérèse Olivier, rue Lairré, 30 ; Isabelle-Marie-Louise Montéreau, rue de Marmagne, 11.

NOYANT. — Rapport du délégué municipal de la commune de Noyant, en ce qui concerne le travail de la descente à la remonte du premier poste au pont de la gare de Noyant, poste au pont de la gare.

Observations : A l'avancement sur au niveau de 400, il y a fait trop chaud, un ventilateur devrait être ajouté et la colonne de ventilateurs devrait être prolongée.

REMERCIEMENTS Nevers. — Mme Antonin Normand, et les familles Normand et Monard, remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui ont assisté aux obsèques de Monsieur Antonin NORMAND

POMPES FUNÈRES GÉNÉRALES 6, Avenue de la Gare, Tel. 0-10 Réglements de convoi et transports funéraires, couronnes automobiles spéciales, fleurs, tentures pour chapelle, couronnes mortuaires, le plus grand choix des meilleurs prix.

ENGAGEMENTS POUR LA DURÉE DE LA GUERRE DES JEUNES GENS TITULAIRES DU B. P. M. S. et du B. P. M. E.

MACHINE Coups et blessures. — Dastre Auguste, 50 ans, bachelier, demeurant à la Petite-Machine, a porté plainte à la gendarmerie contre Simonin Michel, 49 ans, bachelier, demeurant au même lieu.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

SAINT-SEINE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Suite) Plainte, M. Marquet Alexandre, cultivateur à Sully-la-Tour, a porté plainte contre des jeunes gens qui, après avoir renversé un tonneau rempli d'eau, l'auraient frappé à la suite d'observation.

Les témoins A 11 h. 20, car le colonel Braquet n'a pas pu se déplacer, ont été nommés, en tant que premier témoin, Thévenon, secrétaire adjoint de la nouvelle Union départementale.

PASTILLE SADLER Protégez votre gorge avec la PASTILLE SADLER La boîte 6 fr. 35. Ttes pharmacies

54. — Feuilletton de LA TRIBUNE du 12 mai 1940

Les GANGSTERS du MONT-PLAT

Roman par Henri FABIEN

Elle finira par comprendre, pensait-il, qu'elle m'a quitté pour un caprice qui ne le justifierait en aucune façon ; elle en aura plus tard, quand elle mesurera la légèreté de sa manière d'agir dans les circonstances qui nous ont séparés, des remords qui me la ramèneront, traînant l'aile et tirant le pied comme le pigeon de la fable, mais cette fois résolue à envisager notre union reconstruite sous un jour plus grave.

Grégory, au fond de son esprit, depuis l'incident du puy Saint-Georges, conservait un doute sur la réalité de la mort de Gérard Dorval, encore qu'il trouvait ce doute proprement absurde.

Sans doute, son amour, sa jalousie, guidaient-ils incons-

de sa souffrance pouvait être un adoucissement à celle qu'il éprouvait normalement.
Ce spiritif, jadis tout en verve et en ronderie, exubérant, quoique exempt de cette finesse délicate qui est plus souvent l'apanage des contemplatifs, avait subi jusqu'au tuil l'enveloppement de la créature de grâce, de la danseuse formée à l'école du charme ; il avait été attiré au plus profond par cette séduction toute puissante dont il ne percevait la force que trop tard.

Il mesurait ce qu'avait pu avoir de supercilieux, d'incomplet, le bonheur trop court de leurs premiers temps d'union ; il sentait que des bonheurs plus réels, plus profonds, auraient fleuri au foyer à mesure que leur intimité véritable se serait resserrée, qu'ils auraient acquis l'un de l'autre une connaissance plus juste, et que l'expérience serait venue rejoindre la ferveur de leurs liens sentimentaux.

Il ne pouvait se faire à la pensée de ces bonheurs perdus de l'avenir vide d'eux, et plus il s'acharnait à les imaginer, à les parer de belles couleurs, en oubliant la part quotidienne que la vie fait aux événements sans éclat, aux peines et aux soucis, plus il

certain évang, dans un paysage romantique, et auxquels elle avait répondu alors par cette déclaration dont il se souvenait comme s'il entendait encore la douce voix qui le prononçait : « Je ne serai ni votre femme, ni votre amie, car si vous m'aimez d'amour, moi je ne vous aime que d'amitié. »

Cette voix celine que Bettina avait fait chanter pour adoucir la peine qu'elle allait créer dans l'âme de Gérard avait blessé celui-ci dans la chair vive de son cœur, mais aussi dans son orgueil.

La blessure du cœur avait perdu de son acuité avec le temps, les voyages, la vie, l'idylle poétique de Moutonville et elle ne s'éveillait que par intervalles assez espacés à présent, mais la blessure de l'orgueil avait gardé toute sa vivacité.

(A suivre.)

En Famille, en Voyage... avez toujours un flacon ELIXIR DE BON SECOURS

Quinzaine - Réclame du Timbre-Escamot EXCEPTIONNELLEMENT NOUS VENDONS le BaFatum en 2 mètres : 11 f. 50 le mètre carré. Dessins au choix Exposition : 11, rue Gambetta

